

# "Remettons les priorités dans le bon ordre"



## Le poids des mots...

Il aura fallu chercher pour trouver la transcription écrite, le verbatim complet de la déclaration de Nicolas Hulot annonçant sa démission ! Sur France Inter ce mardi 28 août 2018.

La démission du Ministre de la "**Transition écologique et solidaire**". Pas de "l'environnement" !

"**Solidaire**", ce mot que N. Hulot aurait voulu inscrire au fronton du ministère...et au moins côtoyer au sein du gouvernement d'Edouard Philippe.

Hélas, nous n'avons pu obtenir l'intégralité des propos ! Il faut payer !!!

Pourtant, n'est-ce pas un ministre d'**État** qui nous parlait ?

Comme pour la biodiversité, la parole publique est préemptée par les marchands !!!

Fort heureusement, l'émission radio reste accessible : <https://www.dailymotion.com/video/x6sqnv5>

Mais, écoutons N. Hulot, entendons (en partie) ses propos...

Il espère que l'électrochoc permettra que "**nos sociétés se retrouvent sur l'essentiel**".

*« ...La Californie brûle, la Grèce brûle, l'Inde subit des inondations... Saint-Martin... l'invasion des sargasses en Guadeloupe... Et petit à petit, on s'accommode de la gravité et **on se fait complice de la tragédie qui est en cours de gestation** »*

*« Je vais prendre pour la première fois la décision la plus difficile de ma vie. Je ne veux plus me mentir. Je ne veux pas donner l'illusion que ma présence au gouvernement signifie qu'on est à la hauteur sur ces enjeux-là. Et donc je prends la décision de quitter le gouvernement. »*

*« ...Que personne n'en tire profit parce que **la responsabilité, elle est collégiale, elle est collective, elle est sociétale**. J'espère que cette décision, qui est lourde, qui me bouleverse, ne profitera pas à des joutes ou des récupérations politiciennes. »*

*« J'ai une immense amitié pour ce gouvernement auprès duquel je m'excuse de faire une mauvaise manière. Mais sur un enjeu aussi important, je me surprends tous les jours à me résigner, tous les jours à m'accommoder des petits pas. Alors que la situation universelle **au moment où la planète devient une étuve** mérite qu'on se retrouve et **que l'on change de paradigme**. »*

« **On s'évertue à entretenir un modèle économique, cause de tous ces désordres climatiques.** (...) Nous faisons des petits pas, et la France en fait beaucoup plus que d'autres pays, mais est-ce que les petits pas suffisent ? ...la réponse, elle est non. »

« Entre, soit m'accommoder des petits pas, en sachant que si je m'en vais je crains que ce soit pire. Ou, soit rester en craignant que par ma présence, nous nous mettions en France ou en Europe, dans une situation d'**être à la hauteur sur le pire défi que l'humanité ait jamais rencontré.** » « Je décide de prendre cette décision qui est une décision d'honnêteté et de responsabilité ».

« Je souhaite que personne ne récupère et ne fustige le gouvernement parce qu'à l'observation, c'est l'ensemble de la société — et je peux m'y mettre également — qui portons nos contradictions... »

«...J'espère que le geste que je viens de faire sera utile, pour qu'on se pose les bonnes questions et **que chacun se pose la question de la responsabilité.** »

« ... J'espérais justement qu'à la rentrée, fort des longues discussions que j'ai eu avec le Premier ministre, le Président, il y aurait un affichage clair. **Sur le fait que c'est l'ensemble du gouvernement.** L'Industrie, l'Économie, le Budget, le Transport c'est déjà le cas, l'Agriculture, et bien d'autres, **qui allaient être avec moi, à mes côtés, pour porter, incarner, inventer, cette société écologique.** Je sais que seul je n'y arriverai pas. J'ai un peu d'influence, je n'ai pas de pouvoir. Je n'ai pas les moyens. »

"Dans cette équation des critères de Maastricht sur un plan budgétaire, est-ce qu'on essaye un peu d'être disruptif ? Cela pourrait être **d'investir dans la transition écologique.** Les investissements, qui permettent de réduire notre dépendance énergétique, ne sont pas des dépenses mais des investissements."

« Dans mes arbitrages et mes confrontations, qui n'ont échappé à personne, avec le ministre de l'Agriculture, au moment où "les planètes" n'ont jamais été aussi alignées pour **transformer profondément le modèle agricole** au bénéfice des consommateurs, mais surtout au bénéfice des agriculteurs, franchement on est passé à côté. »

« Cela va paraître anecdotique, mais pour moi c'était symptomatique et c'est probablement un élément qui a achevé de me convaincre que ça ne fonctionne pas comme ça devrait fonctionner. On avait une réunion sur la chasse avec une réforme qui peut être importante pour les chasseurs mais **surtout la biodiversité.** Mais j'ai découvert la présence d'un lobbyiste qui n'était pas invité à cette réunion. C'est symptomatique de la présence des lobbys dans les cercles du pouvoir. Il faut à un moment poser ce problème sur la table. »

« Mais c'est surtout que je n'y crois plus. Pas en l'état, **pas en ce mode de fonctionnement,** pas tant que l'opposition ne sera pas capable de se hisser au dessus des querelles habituelles pour se retrouver sur un enjeu supérieur. »

« **Il y a une telle urgence !** On me dit "prends ton temps, sois patient", mais ça fait 30 ans qu'on est patients. Ça fait 30 ans qu'on laisse les phénomènes se dérouler mais ils sont en train de nous échapper. On me dit "fixe-toi deux/trois priorités". Mais **tout est prioritaire !** »

## **Le poids des mots, versus le poids des maux...**

Hélas, c'est encore et toujours le temps « des joutes ou des récupérations politiciennes » !

A l'université du MEDEF , le premier ministre a réaffirmé la « *totale détermination du gouvernement à prendre en compte le sujet* » de l'environnement... "**sujet !!!**"

Le Monde du 28 août : Démission de Nicolas Hulot : « *Cela prouve que la politique n'arrive pas à traiter les questions écologiques* » Daniel Boy, directeur de recherche émérite au Cevipof et spécialiste de l'écologie politique, analyse la place de l'environnement dans la sphère politique.... "**place de l'environnement !!!**"

Ce n'est pas mieux du côté des associations : « *Hulot démissionne : pas nous ! Le gouvernement a sans doute perdu sa "caution verte"* »... "**caution verte !!!**"

Quels sont les journalistes qui ont pris le temps d'analyser, et de comprendre, ce que N. Hulot a dit ?

Non ! Leur domaine c'est le métalangage, l'exégèse politicienne... la petite histoire des complots et des alliances de circonstance... des petits pas et des grands sauts... Les faits de cour ! Qu'ils nous imposent, toujours ! Comme si c'était cela que des citoyens sont en droit d'attendre d'eux !

Décernons la médaille à celui, qui du haut de son assurance d'éditorialiste patenté, insulte N. Hulot : « *celui qui défend les oiseaux* » !!! Quelle méprisante réduction !!!

Ignorance de la problématique ? de son ampleur, de sa diversité ?

Cécité ou routine journalistique ? Ou bien, intérêts de classe ?

Triste image de la méconnaissance des enjeux de la biosphère, de la vie, y compris de la survie de l'humanité...

N. Hulot à pris acte de l'incompatibilité entre le libéralisme économique, la recherche du profit maximal pour quelques-uns, et la nécessité d'organisations sociétales en accord avec la biosphère, dans une solidarité humaniste : « ***Il faut changer de paradigme*** » !

Mais combien l'ont entendu ? Qui s'en souvient ? Qui le rappellera ?

**« Relever les défis de l'humanité »**

**« Remettre les priorités dans le bon ordre » ! souligne pourtant N. Hulot.**